



Maryam Babyo, agente de santé communautaire, fournit des services à une cliente issue d'une communauté d'accueil voisine à Maiduguri, dans l'État de Borno, au Nigéria. Photo : Karl Bergbom pour l'IRC, février 2025.

Quelqu'un comme moi

Relier le mentorat par les pairs et l'éducation à des services de SDSR accessibles pour les adolescents de l'Etat de Borno



SEPTEMBRE 2026

Le problème

Les adolescents vivant dans les zones touchées par le conflit dans le nord-est du Nigéria font face à des défis profonds et interconnectés qui menacent leur santé, leur sécurité et leurs perspectives d'avenir. Des années de conflit armé, de déplacement et de perturbation des services publics ont considérablement limité l'accès à l'éducation, aux soins de santé et aux systèmes de protection, laissant les adolescents particulièrement vulnérables à l'exploitation et aux préjudices.

Dans l'Etat de Borno, l'une des régions les plus touchées par la crise humanitaire prolongée, les adolescents sont fréquemment exposés à des risques de protection, notamment les violences basées sur le genre (VBG), le mariage précoce et forcé, ainsi que des normes sociales néfastes qui restreignent leur accès aux services et à l'information essentiels. Beaucoup d'adolescents manquent de connaissances précises sur leur santé et leurs droits sexuels et reproductifs (SDSR), et la stigmatisation entourant des sujets tels que les menstruations, la contraception et les relations les empêche de rechercher des conseils ou un soutien. Les adolescentes dans ces contextes sont davantage exposées aux grossesses précoces, aux complications obstétricales et à des résultats défavorables en matière de santé sexuelle et reproductive, ce qui perpétue les cycles de vulnérabilité et limite leurs perspectives d'avenir.

Dans les zones de gouvernement local (LGA) de Konduga et de Monguno, dans l'Etat de Borno, ces vulnérabilités sont encore aggravées par l'accès limité à des espaces adaptés aux adolescents où les jeunes peuvent apprendre en toute sécurité, poser des questions et acquérir les compétences de vie nécessaires pour évoluer dans des environnements sociaux et économiques complexes. Sans sources d'information ou de soutien fiables, les adolescents ont souvent du mal à prendre des décisions éclairées concernant leur santé, leurs relations et leur sécurité personnelle.

L'absence d'une éducation structurée aux compétences de vie et d'occasions sûres d'engagement entre pairs contribue également à fragiliser les liens entre les adolescents et les services de santé et de protection disponibles. En conséquence, les adolescents peuvent ignorer où chercher de l'aide ou se sentir découragés d'accéder aux services en raison de la peur, de la stigmatisation ou de la désinformation.

Données du Nigéria

- Le taux de prévalence contraceptive moderne (mCPR) chez les femmes mariées est de 12 %¹
- 1 047 décès pour 100 000 naissances vivantes (2020)²

Données de l'Etat de Borno

- Nord-est du Nigéria (Adamawa, Bauchi, Borno, Gombe, Taraba et Yobe) : 1 500 décès maternels pour 100 000 naissances vivantes³
- Le mCPR de l'Etat de Borno est de 9 %⁴
- Les besoins non satisfaits en matière de planification familiale dans l'Etat de Borno s'élèvent à 26 %⁵

Si les programmes d'éducation par les pairs axés uniquement sur la sensibilisation ont des preuves limitées d'impact sur les résultats en matière de SDR pour les adolescents, les programmes d'éducation par les pairs disposant de liens solides avec les établissements et services de santé ont de grandes chances d'améliorer le recours aux services et de réduire la stigmatisation liée à la santé sexuelle et reproductive au sein de cette population mal desservie.⁶ L'étude *They Know Best de l'IRC* a confirmé ce constat : renforcer l'engagement communautaire et l'accessibilité des services de santé pour les adolescents ne suffit pas si les faiblesses sous-jacentes du système de santé ne sont pas résolues.

Face à ces lacunes critiques, le projet PRET-SDSR de l'IRC (Partenariat pour la Résilience face aux Urgences par la Transformation de la Santé et des Droits Sexuels et Reproductifs), financé par l'Agence suédoise de coopération internationale au développement (Sida), a mis en œuvre un programme d'éducation aux compétences de vie pour adolescents tout en renforçant l'accès à des services de SSR et de VBG de qualité, dans le but de renforcer les connaissances, la résilience et l'accès des adolescents à l'information et aux services de SDR dans les LGA de Konduga et Monguno.

1 National Population Commission (NPC) [Nigeria] and ICF. 2019. Nigeria Demographic and Health Survey 2018.

2 Trends in maternal mortality 2000 to 2020: estimates by WHO, UNICEF, UNFPA, World Bank Group and UNDESA/Population Division. Geneva: World Health Organization; 2023.

3 National Population Commission (NPC) [Nigeria] and ICF. 2019. Nigeria Demographic and Health Survey 2018. Abuja, Nigeria, and Rockville, Maryland, USA: NPC and ICF

4 Federal Ministry of Health and Social Welfare of Nigeria (FMoHSW), National Population Commission (NPC) [Nigeria], and ICF. 2025. *Nigeria Demographic and Health Survey 2024*. Abuja, Nigeria, and Rockville, Maryland, USA: FMoHSW, NPC, and ICF

5 Ibid

6 Chandra-Mouli V, Lane C, Wong S. What Does Not Work in Adolescent Sexual and Reproductive Health: A Review of Evidence on Interventions Commonly Accepted as Best Practices. *Glob Health Sci Pract*. 2015 Aug 31;3(3):333-40.

La solution

Pour combler les lacunes identifiées en matière de connaissances, d'autonomisation et de protection des adolescents, l'IRC a mis en place des séances de groupe structurées pour adolescents en utilisant le programme Girl Shine Life Skills Curriculum, un programme fondé sur des données probantes conçu spécifiquement pour les adolescents et adolescentes vivant dans des contextes humanitaires. Le programme crée un espace sûr permettant aux adolescents de discuter des systèmes de soutien disponibles au sein de leurs communautés, notamment les adultes de confiance, les agents de santé, les structures communautaires et d'autres

Au Nigéria, le programme Girl Shine a été adapté avec des modifications pour les adolescents garçons et filles en années 1 et 2 afin de refléter les réalités des communautés touchées par le conflit dans les zones de gouvernement local de Konduga et Monguno. En année 3, l'IRC a introduit le programme SAFE (Supporting Adolescents and Families in Emergency) pour les adolescents garçons. Les séances ont été organisées dans des espaces communautaires sûrs et accessibles et animées par des mentores formées parlant la langue locale. Le contenu a été contextualisé pour aborder des risques spécifiques tels que le mariage précoce et forcé, les violences basées sur le genre et la mobilité restreinte, tout en intégrant des informations pratiques sur les services de santé et de protection disponibles. Une programmation flexible des séances a été adoptée pour s'adapter aux responsabilités quotidiennes des adolescents, et des liens d'orientation solides ont été établis pour garantir que les participants puissent accéder aux services de soutien en cas de besoin. Le programme s'est concentré sur le renforcement des compétences de vie des adolescents, sur une meilleure compréhension de la santé et des droits sexuels et reproductifs, et sur la mise à disposition d'outils pratiques pour identifier les risques de protection au sein de leurs communautés et y répondre.

Un élément clé de l'intervention a été le recrutement et la formation de 16 mentors adolescents âgés de 18 à 24 ans (8 filles et 8 garçons) issus des communautés d'intervention. Les mentors ont été sélectionnés sur recommandation de la communauté, en fonction de leur potentiel de leadership, de leur comportement de modèle positif et de la confiance qu'ils inspiraient à leurs pairs et aux membres de la communauté. Pour les préparer à leur rôle, les mentors ont participé à une formation intensive de quatre jours qui les a initiés au programme Girl Shine, aux techniques d'animation participative, aux principes de sauvegarde, aux protocoles de confidentialité et aux normes éthiques de travail avec les adolescents. Une

S'appuyer sur les données probantes et les meilleures pratiques

They Know Best

L'étude *They Know Best* (IRC, 2020) a testé des ensembles d'interventions visant à améliorer l'accès des adolescents aux services de SSR et leur utilisation à Maiduguri, au Nigeria, et au Soudan du Sud. Elle a révélé que l'amélioration de la préparation des établissements et des attitudes des prestataires, bien que réalisable, n'était pas suffisante à elle seule pour accroître le recours aux services — en particulier lorsque la faiblesse des systèmes de santé, les frais à la charge des usagers et les normes communautaires bien ancrées restaient sans réponse. L'étude a également montré que l'engagement communautaire significatif et la participation des adolescents aux programmes humanitaires sont à la fois réalisables et acceptables. La leçon essentielle : atteindre les adolescents dans les contextes touchés par le conflit exige de s'attaquer directement aux obstacles de protection et aux normes néfastes qui déterminent si un jeune se sent en sécurité pour rechercher des soins. L'approche du programme PRET-SDSR dans l'Etat de Borno a été conçue en tenant compte de cet enseignement.

Girl Shine et SAFE

Girl Shine est un modèle de programme développé par l'IRC qui vise à soutenir, protéger et autonomiser les adolescentes dans les contextes humanitaires. Il donne aux filles des compétences et des connaissances sur les VBG et sur la manière de solliciter des services de soutien, les accompagnant dans une transition sûre et saine vers l'âge adulte. Le programme fournit également des compétences de vie qui renforcent l'apprentissage social et émotionnel, ainsi que des informations sur la santé sexuelle et reproductive des adolescents. Alors que Girl Shine se concentre sur l'autonomisation des filles, SAFE traite des expériences spécifiques des garçons à travers des thèmes tels que la connaissance et la compréhension de leur corps, la puberté, l'amitié, la pensée critique et les relations saines. Dans le contexte humanitaire, où les enfants peuvent connaître des systèmes de soutien perturbés, des risques de protection et des pressions sociales et émotionnelles accrues, SAFE complète Girl Shine en veillant à ce que les garçons soient eux aussi dotés des connaissances, de la confiance et des compétences de vie nécessaires pour faire des choix éclairés, demander du soutien et construire des relations saines.



Sanda Bukar, championne communautaire, anime une séance de sensibilisation au Centre des femmes de l'IRC à Konduga, dans l'État de Borno, au Nigéria. Photo : Karl Bergbom pour l'IRC, février 2025.

attention particulière a été portée à la capacité des mentors à communiquer efficacement et à traduire les concepts clés dans les langues locales, permettant un apprentissage inclusif et culturellement adapté pendant les séances. À la suite de cette formation, le programme a inscrit 80 adolescents âgés de 10 à 18 ans, avec 40 participants dans chaque zone de gouvernement local. Les séances ont été dispensées sur une période de 24 semaines, organisées en cycles d'apprentissage de six semaines.

Le programme couvrait quatre domaines thématiques clés essentiels au développement et à la protection des adolescents : la confiance et les espaces sûrs, l'apprentissage social et émotionnel, la santé et l'hygiène, ainsi que la sécurité et la protection. Grâce à ces séances, le programme a créé des environnements de soutien entre pairs où les adolescents ont pu acquérir des connaissances, renforcer leur confiance et développer des compétences de vie essentielles pour une transition sûre et saine vers l'âge adulte.

« Grâce au soutien que j'ai reçu, je peux poursuivre mes études avec confiance et sans m'inquiéter d'une grossesse non désirée ou de la stigmatisation. Je me sens désormais optimiste pour mon avenir. »

UNE ADOLESCENTE, 17 ANS

Aborder les principaux défis

La mise en œuvre de programmes pour adolescents dans des contextes humanitaires et touchés par le conflit présente inévitablement des défis opérationnels, culturels et logistiques.

Les prestataires de services soutenus par l'IRC sont formés à la clarification des valeurs et à la transformation des attitudes (VCAT), ce qui a renforcé leur capacité à offrir des services adaptés aux adolescents, confidentiels, privés, exempts de jugement et de toute stigmatisation ou discrimination. Cela a contribué à créer un environnement plus favorable permettant aux adolescents garçons et filles de rechercher des informations et des services de SSR tout en voyant leurs droits respectés et défendus. Des lacunes importantes subsistent toutefois au niveau communautaire. Les normes sociales, les idées fausses et la stigmatisation entourant la SSR des adolescents continuent de façonner l'accès aux services, et les parents, les proches aidants, d'autres leaders communautaires, voire des prestataires en dehors des établissements soutenus par l'IRC, peuvent encore entretenir des préjugés menant à des blocages, à un retard dans la recherche de soins et à une réticence des adolescents à recourir aux services, en particulier pour des besoins sensibles comme la contraception. La levée de ces obstacles nécessitera un engagement soutenu auprès des leaders et des parties prenantes communautaires, ainsi qu'un renforcement continu des capacités des prestataires de services, afin que les adolescents puissent accéder à des services confidentiels, respectueux et fondés sur les droits, sans obstacles inutiles.

De nombreux adolescents ont également exprimé leur intérêt pour l'apprentissage de compétences pratiques génératrices de revenus telles que la couture, la fabrication de savon et la confection de casquettes. Ces opportunités auraient pu renforcer davantage leur autonomisation économique et leur résilience. Un défi majeur a été la portée limitée du projet, centré sur la SDSR, et le manque de ressources supplémentaires pour le relèvement et le développement économiques, ce qui a limité la capacité du programme à intégrer des composantes complémentaires telles que la formation professionnelle et les moyens de subsistance. À l'avenir, la programmation destinée aux adolescents dans les contextes humanitaires devrait, dans

la mesure du possible, intégrer des activités génératrices de revenus, des compétences professionnelles et d'autres composantes de renforcement des moyens de subsistance aux côtés des interventions en matière de SDSR, car cela peut renforcer la résilience économique des adolescents, réduire leur vulnérabilité et renforcer leur capacité à prendre des décisions éclairées et indépendantes concernant leur santé et leur bien-être. Dans le cadre de cette approche, l'équipe travaillera en étroite collaboration avec l'Agence de développement des soins de santé primaires de l'Etat (SPHCDA) et les parties prenantes gouvernementales concernées pour aider les adolescents de Konduga et Monguno à bénéficier du programme du ministère fédéral de l'Education en faveur de l'apprentissage et de l'autonomisation des adolescentes (AGILE), reliant ainsi la programmation en matière de SDSR à des opportunités plus larges d'apprentissage, de développement des compétences et d'autonomisation.

Un autre défi concernait les conflits d'horaires et les responsabilités concurrentes. Les adolescents des communautés d'intervention doivent souvent jongler entre plusieurs rôles, notamment la scolarité, les tâches ménagères et le soutien aux moyens de subsistance familiaux à travers l'agriculture ou les récoltes. Ces responsabilités ont parfois rendu difficile le maintien d'une participation régulière ou la programmation des séances à des horaires pratiques pour tous les participants.

Pour y remédier, les mentors et le personnel du projet ont adopté des approches de programmation flexibles, ajustant les horaires des séances en fonction des retours de la communauté et des calendriers scolaires. Cette flexibilité a permis de soutenir la participation et de garantir que les adolescents puissent continuer à s'engager dans le programme. Les limitations en matière d'infrastructures ont également posé des difficultés. De nombreuses séances se sont déroulées dans des espaces temporaires ou en plein air, devenus inconfortables pendant la saison des pluies. Bien que des abris aient été utilisés pour protéger les participants, de fortes pluies et des vents violents ont parfois perturbé les séances et affecté l'environnement d'apprentissage.

Résultats et impact

Au cours des deux premières années du programme PRET-SDSR au Nigéria, celui-ci a directement soutenu 160 adolescents grâce à un apprentissage mené par les pairs (80 filles et 80 garçons). Des activités conjointes de sensibilisation aux VBG et à la SSR ont touché 1 755 adolescents (1 112 filles et 643 garçons) lors de séances communautaires. Ces activités ont contribué à des améliorations mesurables de l'accès aux services essentiels de SSR :

— 616 filles

de moins de 18 ans ont bénéficié d'un accouchement assisté par du personnel qualifié

— 3 859 femmes

ont eu accès à des services de planification familiale en 2024 dans l'ensemble des zones d'intervention de l'IRC. Tandis qu'en 2025, 6 165 femmes ont eu accès à ces services. De janvier à juillet 2026, 3 574 femmes ont été touchées par des services de planification familiale, ce qui montre que le programme était déjà en voie d'atteindre les chiffres de 2025 dès le milieu de l'année.

— 346 adolescents

(299 filles et 47 garçons) ont bénéficié d'une prise en charge syndromique des infections sexuellement transmissibles

Outre les résultats ci-dessus, les responsables de la mise en œuvre du programme ont observé des changements positifs significatifs chez les adolescents, notamment un renforcement des connaissances, de la confiance et des comportements de recherche de services parmi les participants.

1 Les adolescents ont montré une meilleure compréhension de la SDRS. Grâce à des discussions structurées et à des activités d'apprentissage interactives, les participants ont acquis des connaissances pratiques sur la puberté et les changements corporels, la gestion de l'hygiène menstruelle, et une compréhension claire des différentes méthodes contraceptives, notamment leur utilisation, leurs avantages et les lieux où y accéder. Les adolescents ont également été dotés de compétences pour faire des choix éclairés, communiquer efficacement avec leurs pairs et des adultes de confiance sur les questions de SDRS, et identifier et remettre en question les mythes et idées fausses néfastes. En outre, les séances ont abordé les relations saines, le consentement, ainsi que la reconnaissance et la réponse aux risques de protection tels que les violences basées sur le genre, tout en orientant les participants vers les services de santé et de protection disponibles. La nature confidentielle et bienveillante des séances a permis aux adolescents de poser ouvertement des questions et de remettre en cause les idées fausses qui limitaient auparavant leur compréhension de la SDRS.

2

Le programme a contribué à un meilleur accès aux services de santé pour les adolescents. À mesure que les participants ont pris conscience des protections en matière de confidentialité dans les établissements de santé, ils ont montré une plus grande volonté de rechercher des services de SDRS de manière autonome. Dans certains cas, des adolescentes ont eu recours à des services de planification familiale pour prévenir des grossesses non désirées, en particulier dans des situations où elles étaient exposées à des risques potentiels lors d'activités quotidiennes telles que la collecte de bois de chauffage ou le travail dans les champs.

3

Le programme a contribué à faire des adolescents des éducateurs pairs et des agents de changement au sein de leurs communautés. Les participants ont partagé les connaissances acquises pendant les séances avec leurs pairs et les membres de leur famille, étendant ainsi la portée de l'information sur la SDRS au-delà des seuls participants directs du programme. Certains adolescents ont également soutenu des orientations vers des établissements de santé et des services de protection, renforçant la sensibilisation communautaire et améliorant l'accès aux systèmes de soutien disponibles.

Les modules sur la sécurité et la protection ont également renforcé la capacité des adolescents à reconnaître les VBG et les pratiques néfastes et à y répondre. Les participants ont fait état d'une confiance accrue dans l'identification des situations à risque, la compréhension de leurs droits et la recherche de soutien lorsque cela était nécessaire. Fait important, le programme a contribué à des évolutions positives des attitudes envers l'égalité des genres et des relations respectueuses entre filles et garçons. En s'attaquant aux normes de genre néfastes et en favorisant le respect mutuel, l'initiative a contribué à créer des environnements sociaux plus favorables au développement des adolescents.

« Après avoir subi des violences sexuelles, je me suis sentie effrayée et incertaine quant à mon avenir. Le soutien que j'ai reçu dans un espace sûr m'a aidée à retrouver ma confiance, à restaurer ma dignité et à retrouver l'espoir d'avancer dans ma vie. »

UNE ADOLESCENTE, 16 ANS

La voie à suivre

Pérenniser et développer les acquis du programme PRET-SDSR nécessitera un investissement continu dans la programmation destinée aux adolescents et un renforcement de la capacité du système de santé à fournir des services de SSR de haute qualité dans les communautés touchées par le conflit du nord-est du Nigéria. Un plan de pérennisation a été élaboré en collaboration avec les zones de gouvernement local, le ministère des Affaires féminines et le Conseil de développement des soins de santé primaires de l'Etat afin de renforcer l'appropriation locale et d'assurer la continuité du programme de compétences de vie pour adolescents, parallèlement aux améliorations des services de santé. Le plaidoyer auprès des parties prenantes gouvernementales a également favorisé l'intégration des interventions en matière de SDRS et de compétences de vie pour adolescents dans les structures de santé et communautaires existantes, pour une pérennité à long terme.

Les futures interventions pourraient tirer parti de l'intégration du développement des compétences et des opportunités de subsistance aux côtés de l'éducation aux compétences de vie. Offrir aux adolescents des compétences professionnelles pratiques renforcerait non seulement leur indépendance économique, mais aussi leur résilience face à l'exploitation et aux mécanismes d'adaptation néfastes. L'extension du

modèle de compétences de vie pour adolescents à d'autres communautés et zones de gouvernement local de l'Etat de Borno permettrait à davantage d'adolescents vulnérables de bénéficier d'espaces sûrs, d'un mentorat par les pairs et d'un accès à des informations fiables en matière de SDRS. Le renforcement de la collaboration avec les établissements de santé, les responsables communautaires, les écoles et les autorités locales sera également essentiel pour pérenniser des services de santé et de protection adaptés aux adolescents. Ces partenariats peuvent contribuer à institutionnaliser la programmation destinée aux adolescents et à garantir un soutien à long terme pour les jeunes.

Enfin, la poursuite de l'engagement des mentors adolescents formés offre l'occasion de pérenniser l'apprentissage mené par les pairs et la sensibilisation communautaire, en veillant à ce que les connaissances et le leadership développés grâce au programme continuent de profiter aux futures cohortes d'adolescents. En dotant les jeunes de connaissances, de compétences de vie et d'opportunités de leadership, des initiatives telles que le programme pour adolescents PRET-SDSR contribuent non seulement à de meilleurs résultats en matière de santé, mais aussi à la résilience et à la stabilité à long terme des communautés touchées par les crises humanitaires.

Principaux enseignements pour les acteurs humanitaires

1 Les espaces sûrs sont essentiels à l'apprentissage et à l'autonomisation des adolescents. Des groupes de pairs structurés créent des environnements où les adolescents peuvent aborder des sujets sensibles et gagner en confiance.

2 Le mentorat par les pairs renforce la confiance et l'engagement. Les mentors adolescents jouent un rôle essentiel en encourageant la participation et en soutenant l'impact du programme.

3 L'éducation aux compétences de vie, lorsqu'elle est alignée sur des programmes améliorant l'accès à des services de SSR de qualité, peut améliorer le comportement de recherche de soins chez les adolescents. Fournir des informations précises en matière de SDRS aide les adolescents à surmonter la stigmatisation, et la mise en place de mécanismes d'orientation solides les aide à accéder aux services de santé.

4 L'engagement communautaire favorise la pérennité du programme. Travailler avec les responsables communautaires et les familles augmente l'acceptation et la participation.

5 L'intégration des moyens de subsistance pourrait renforcer davantage la résilience. Combiner les compétences de vie avec une formation professionnelle peut améliorer l'autonomisation à long terme des adolescents. ■